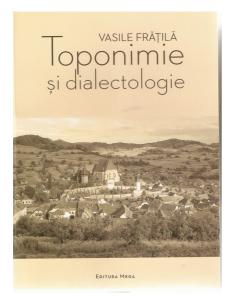
Vasile Frățilă, *Toponimie și dialectologie*, Cluj-Napoca, Editura Mega, 2011, 422 p. (Silvia Pitiriciu)



Le livre du professeur universitaire Vasile Frățilă, *Toponimie* dr. dialectologie (Toponymes etdialectologie), paru à Timișoara, aux Editions Mega, en 2011, représente une réédition du volume Studii de toponimie și dialectologie (Etudes de toponymie et dialectologie, Timisoara, **Editions** Excelsior Art, 2002). Cet ouvrage réunit également des études publiées dans les revues SCO, AUT, «Buletin ştiinţific», «Zbornik» et dans le volume Philosophia. Historia. Philologia (Timisoara, 1992) et s'adresse aux spécialistes dans le domaine de la linguistique, aux historiens, aux anthropologues, ethnographes,

folkloristes, géographes aussi bien qu'à tous ceux qui sont intéressés aux problèmes de la langue roumaine ainsi qu'aux contacts que celle-ci a eus avec de diverses langues (notamment avec les langues des migrateurs).

Le livre est structuré en deux parties importantes: Toponimie (Toponymie) et Dialectologie (Dialectologie). La première partie comprend les sous-chapitres suivants: Formarea limbii și a poporului român. Argumente lingvistice și toponimice (La formation de la langue roumaine. Arguments linguistiques et toponymiques) et Toponimia văii inferioare a Târnavelor (La toponymie de la vallée inférieure des Târnave). La deuxième partie comprend une étude sur la terminologie du corps roumain (en dialecte istro-roumain, aujourd'hui en train de disparaître). L'étude Repartiția dialectală a dacoromânei (La répartition dialectale du dacoroumain), qui suit la deuxième partie est vaste et aborde la problématique des aires dialectales. Les autres articles sont consacrés à la langue des charmes roumains (Limba descântecelor românești de Al. Rosetti), à la structure étymologique du lexique roumain, Un studiu inedit de dialectologie românească al profesorului G. Ivănescu (Une étude inédite de dialectologie roumaine du professeur G. Ivanescu), ainsi qu'aux éléments mégléno-roumains du volume Povești populare românești (Contes populaires roumains), de Cristea Sandu Timoc.

L'édition initiale est enrichie par l'auteur par Câteva observații asupra limbii (Quelques observations sur la langue) du volume «Pagini de

folclor românesc din Serbia. Texte din colecția lăutarului Sima Prunarević (1888-1969)» [«Pages de folklore roumain de Serbie. Textes tirés de la collection du leoutar Sima Prunarević (1888-1969)»], Sibiu, *Astra Museum*, 2011, p. XXI-XXXIII.

Comme il ressort des problèmes, des recherches et des données présentées par les professeur Vasile Frățilă, la toponymie est une discipline linguistique liée fortement à la géographie et à l'histoire. «Les arguments linguistiques et toponymiques rejoignent les arguments archéologiques, et notamment les découvertes faites les quatre-cinq dernières décennies, qui démontrent sans conteste la continuité de la population daco-romaine au nord du Danube» (p. 7-8). D'après l'auteur, la langue et le peuple roumain se sont formés sur un territoire assez vaste qui comprenait la Dacie (depuis le Dnistre jusqu'à la Tisza et depuis les Carpates du Nord jusqu'au Danube), tout comme la plupart des provinces romanisées au sud du Danube situées au nord de la ligne Jireček, et au sud-ouest jusqu'à la lacune de romanisation établie par A. Philippide (p. 7). Le professeur Vasile Frățilă est un très bon connaisseur non seulement de la linguistique roumaine mais aussi de la linguistique de l'espace balkanique et le rapport entre la toponymie, la dialectologie et l'histoire de la langue le prouve sans conteste.

Selon le chercheur, les noms propres représentent des sources inestimables pour l'histoire de la langue. Parmi ceux-ci, les toponymes sont un témoignage «vivant» sur l'existence éloignée de certains mots d'une certaine région. Le matériel onomastique et dialectal a été ramassé soit par des enquêtes de terrain, soit par le traitement des recueils de folklore; l'étude contribue ainsi à l'enrichissement du thésaurus lexical toponymique et anthroponymique roumain.

Pour la lexicologie roumaine, l'ouvrage représente un bilan des réalisations du domaine, un regard d'ensemble ainsi qu'une contribution propre, importante. Par la manière personnelle et inédite de présentation, ce livre aide à connaître l'histoire de la langue roumaine et du lexique roumain.

L'orientation structuraliste a gagné du terrain dans la linguistique roumaine et les recherches dans le domaine de l'onomasiologie, où les mots sont traités comme des éléments des systèmes onomasiologiques «clos» (microsystèmes), reflètent une étroite liaison entre les termes étudiés et la réalité extralinguistique. Le groupe des termes qui se réfèrent à la terminologie du corps humain dans le dialecte istro-roumain (*Terminologia corpului omenesc în dialectul istroromân*), que l'auteur discute, «constitue en ensemble des concepts encore plus strictement délimités même par rapport aux dénominations relatives à la parenté, car tout individu a des ancêtres, mais tout individu peut ne pas avoir un frère, un fils et, notamment, des relations collatérales de type beau-frère (*cumnat*)» (p. 197).

L'ouvrage du professeur Vasile Frățilă est extrêmement rigoureux et très documenté scientifiquement comme le prouve aussi sa bibliographie. C'est un ouvrage de référence dans la linguistique roumaine et, dans le même temps, une étude importante de la culture roumaine.